

République Algérienne Démocratique & Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur & de la Recherche Scientifique
Université Echahid Hamma Lakhdar – El Oued
Faculté des lettres & langues
Département des Lettres & langue françaises



Mémoire de fin d'étude élaboré en vue de l'obtention du Master

En didactique et langues appliquées

**L'impact du recours à la langue maternelle en classe du FLE chez
l'apprenant**
Cas des élèves de la 4^{ème} année primaire de la nouvelle école El-Djdeïda El-Oued

Réalisé par :

BELLABIDI Nada Raihane

GHODBANE Sondes

Supervisé par :

BENSEDDIK Samira

Membre du jury :

Président : Dr. Kenza BADI

Examineur : Dr. Radja ADAIKA

Rapporteur : BENSEDDIK Samira

Année universitaire : 2021/2022

République Algérienne Démocratique & Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur & de la Recherche Scientifique
Université Echahid Hamma Lakhdar – El Oued
Faculté des lettres & langues
Département des Lettres & langue françaises



Mémoire de fin d'étude élaboré en vue de l'obtention du Master

En didactique et langues appliquées

**L'impact du recours à la langue maternelle en classe du FLE chez
l'apprenant**

Cas des élèves de la 4^{ème} année primaire de la nouvelle école El-Djdeïda El-Oued

Réalisé par :

BELLABIDI Nada Raihane

GHODBANE Sondes

Supervisé par :

BENSEDDIK Samira

Année universitaire : 2021/2022

Dédicace

Je dédie ce modeste travail accompagné d'un profond amour :

A mes très chers parents, pour leurs efforts et leurs sacrifices durant toute ma vie.

A mes adorables sœurs Chada et Mada, pour faire ma joie dans les moments de tristesse.

A mon seule et unique frère Moufdi, la source de ma force.

A mon compagnon de vie Mohammed pour être toujours à mes côtés.

A tous mes amis sans exceptions.

Nada Raihane

Avec tout honneur et fierté, je dédie ce modeste travail :

À mon cher père GHODBANE Messaoud et ma chère REZZAG

LEBZA Mansoura qui sont toujours avec moi et moi, qui m'ont

donné la sécurité, l'amour, la force et le courage pour poursuivre et
finir ce travail, je souhaite que Dieu les gardes.

À mes chères sœurs Basma et Salsabile.

À toutes mes amies.

Sondes

Remerciements

Nous remercions d'abord ALLAH le tout-puissant de nous
avoir accordé l'aide et la patience durant nos études.

Nous voudrions adresser toute notre gratitude à la directrice de ce
mémoire madame BENSEDDIK Samira pour son aide.

Notre remerciement va aussi à tous les enseignants et les
enseignantes de département.

Notre chaleureux remerciement aux membres du jury pour l'acceptation
d'examiner notre projet de recherche.

Un grand merci à nos chers parents pour leur soutien constant et
leur encouragement.

Résumé

Notre étude a pour objectif d'examiner l'impact que peut avoir le recours à la langue maternelle lors de l'apprentissage du FLE chez les apprenants en cycle primaire.

Après avoir mené l'enquête par le questionnaire et par les enregistrements audio comme techniques de recherche, on a pu constater que le recours à la langue maternelle peut influencer positivement ou négativement l'apprentissage d'une langue étrangère, et cela dépend de la méthode de l'enseignant.

En conclusion, nous avons prouvé qu'il y a une relation complémentaire et indispensable entre les deux langues.

Mots clés : Langue maternelle ; langue étrangère ; FLE ; recours ; didactique ; enseignement ; apprentissage.

Abstract

Our study intends to investigate the impact of using one's mother tongue can have on learning French as a foreign language for primary-cycle learners.

After using the survey through questionnaire and audio recordings as research tools, we were able to observe that the use of the mother tongue can positively or negatively influence the learning of a foreign language, and this depends on the method of the teacher.

In conclusion, we have proven that there is a complementary and indispensable relationship between the two languages.

Key words : Mother tongue ; foreign language ; FLE ; use ; didactic ; teaching ; learning.

ملخص

هدفنا من هذا البحث هو دراسة التأثير الذي يمكن ان يحدثه الرجوع الى اللغة الام عند تعلم اللغة الفرنسية كلغة اجنبية للمتعلم في الطور الابتدائي.

بعد استخدام التحقيق عن طريق الاستبيان والتسجيلات الصوتية كتقنيات بحث، تمكنا من ملاحظة ان الرجوع إلى اللغة الأم يمكنه أن يؤثر بطريقة إيجابية كما يمكن أن يؤثر بطريقة سلبية على تعلم لغة أجنبية، وهذا راجع إلى الطريقة التي يتبعها المعلم.

لقد اثبت هذا العمل وجود علاقة تكامل أساسية بين اللغتين.

الكلمات المفتاحية: اللغة الام ; اللغة الأجنبية ; الفرنسية كلغة اجنبية ; الرجوع ; التعليمية ; التعليم ; التعلم.

Table des matières

Table des matières

Dédicace.....	02
Remerciements.....	03
Résumé.....	04
Table des matières	06
Liste de figures	09
Liste de tableaux	10
Introduction générale.....	11
La partie théorique.....	14
Chapitre I : La situation linguistique en Algérie.....	15
Introduction	16
1/Le statut des langues	16
2/Le contact des langues	16
2.1/ La langue berbère	16
2.2/La langue arabe	17
2.3/Les langues étrangères	18
3/Le bilinguisme.....	19
4/Le plurilinguisme.....	19
5/L'alternance codique	20

5.1/Définition	20
5.2/Les types de l'alternance codique	20
6/Les interférences linguistiques	21
6.1/Définition	21
6.2/Les types d'interférences	22
7/L'enseignement du français en Algérie	22
Conclusion	23

CHAPITRE II : La langue maternelle et les méthodologies d'enseignement de FLE24

1/La langue maternelle	25
1.1/Définition	25
1.2/L'acquisition de la langue maternelle	25
2/Définition de la langue étrangère	26
3/Les relations entre LM et LE.....	27
4/Le recours à la langue maternelle dans la classe de FLE selon les méthodologies	28
4.1/ La méthodologie traditionnelle	28
4.2/ La méthodologie directe.....	28
4.3/ La méthodologie audio-orale (MAO)	28
4.4/ La méthodologie structuro-globale audiovisuelle (SGAV)	28
4.5/ L'approche communicative	28
5/Le recours à la langue maternelle (LM) d'un point de vue didactique	29
Conclusion	30

La partie pratique	31
Chapitre III : Description de l'enquête et l'analyse des résultats	32
Introduction	33
1/Le protocole d'enquête	33
1.1/L'objectif de l'enquête	33
1.2/Description du terrain	33
1.3/Description de l'échantillon.....	33
1.4/Résultats du dépouillement de questionnaire	33
2/L'analyse et l'interprétation du questionnaire	34
3/ L'analyse et l'interprétation des enregistrements audio.....	46
Conclusion	50
Conclusion générale	51
Références bibliographiques	53
Annexes	56

Liste des figures

Figures	Pages
Figure 01 : schéma représentatif des langues en contact en Algérie	19
Figure 02 : schéma représentatif de l'interférence linguistique	21
Figure 03 : Graphique indiquant le sexe des élèves	34
Figure 04 : Histogramme indiquant le sexe des élèves	34
Figure 05 : Histogramme indiquant les loisirs et les occupations des élèves	37
Figure 06 : Histogramme indiquant le degré de plaisir des élèves vis-à-vis l'apprentissage du français	38
Figure 07 : Graphique indiquant le degré de plaisir des vis-à-vis l'apprentissage du français	39
Figure 08 : Graphique indiquant l'utilisation du français à la maison	40
Figure 09 : Graphique indiquant le degré des difficultés rencontrées par les élèves	42
Figure 10 : Graphique indiquant le degré de la compréhension des consignes	45

La liste des tableaux

Tableaux	Pages
Tableau 01 : Tableau indiquant les loisirs et les occupations des élèves	36
Tableau 02 : Tableau indiquant le degré de plaisir des élèves pour apprendre le français	38
Tableau 03 : Tableau indiquant l'utilisation du français à la maison	40
Tableau 04 : Tableau indiquant le degré des difficultés d'apprentissage rencontrées par les élèves	42
Tableau 05 : Tableau indiquant les types des difficultés rencontrées par les élèves	43
Tableau 06 : Tableau indiquant le degré de la compréhension des consignes	44

Introduction générale

Notre travail s'inscrit dans le cadre didactique des langues étrangères, plus spécifiquement celle du FLE en cycle primaire. Il s'intéresse, dans un premier temps, à la langue maternelle et la considère comme étant la langue en usage dans le pays d'origine de locuteur et qu'il l'acquies d'une manière innée.

En Algérie, ces locuteurs sont confrontés à une situation linguistique complexe due à la coexistence de plusieurs langues à savoir l'arabe, le berbère et le français. Ce mixage entre ces langues fait de l'Algérie un pays plurilingue.

Dans un deuxième temps, il s'intéresse à l'apprentissage d'une langue étrangère qui est une découverte d'un nouveau système linguistique et d'une nouvelle culture.

Vu que la première langue étrangère en Algérie est le français, il est enseigné depuis le primaire. Durant l'apprentissage de cette langue, les apprenants rencontrent des difficultés qui les empêchent de s'exprimer et d'interagir dans la classe. Alors ils font appel à leur langue maternelle, ce qui a causé et créé le contact de ces langues qui engendre des phénomènes linguistiques tels que l'alternance codique, l'interférence linguistique ... etc.

Dans le cadre de cette thématique, la propagation de ce phénomène nous a amené à concentrer notre attention autour de ces interrogations qui sont une véritable problématique :

- Dans quelle mesure le recours à la langue maternelle influence-t-il l'apprentissage du FLE ?
- Pourquoi l'apprenant recourt-il à sa langue maternelle ?
- Comment se manifeste l'alternance codique et l'interférence linguistique en classe du FLE ?

Pour répondre à ces questions nous proposons des hypothèses :

- Le recours à la langue maternelle pourrait influencer positivement comme il pourrait influencer négativement l'apprentissage d'une langue étrangère.
- Nous supposons que l'apprenant recourrait à sa langue maternelle en cas de blocage langagier qui est causé d'un vocabulaire pauvre.
- L'alternance codique et l'interférence linguistique pourraient créer un climat favorable entre l'enseignant et l'apprenant et garantir un enseignement efficace.

Le choix de ce thème, à savoir "l'impact du recours à la langue maternelle en classe du FLE, cas des élèves de la 4e année primaire" est né après avoir remarqué que la plupart des élèves en cycle primaire utilisent leur langue maternelle durant la séance de la langue française.

Nous visons par cette recherche à démontrer à quel point le recours à la langue maternelle affecte l'apprentissage d'une langue étrangère.

Pour vérifier la validité des hypothèses on a fait notre étude dans le cadre d'une démarche descriptive et une démarche analytique.

1/ la démarche descriptive : Dans laquelle nous allons traiter les aspects indispensables et définir les concepts clés, et montrer l'importance du recours à la langue maternelle selon chaque méthodologie.

2/ la démarche analytique : dans laquelle nous avons exploité deux outils d'investigation : un questionnaire adressé aux élèves, et des enregistrements audio.

Notre travail se divise en trois chapitres :

Tout d'abord, dans le premier chapitre nous allons aborder la situation linguistique en Algérie (le statut des langues en présence), et les phénomènes linguistiques : le bilinguisme, le plurilinguisme, le contact de langues, l'alternance codique et les interférences linguistiques.

Quant au deuxième chapitre, nous allons aborder le recours à la langue maternelle selon les méthodologies.

En fin, au dernier chapitre, nous allons analyser et interpréter nos outils d'investigation.

La partie théorique

Chapitre I

La situation linguistique en Algérie

Introduction

L'Algérie a connu une succession des invasions influencées par des civilisations (phénicienne, carthaginoise, romaine, vandale, byzantine, arabe, turque et française). De plus, d'autres repères sociolinguistiques et linguistiques ont entraîné une variété linguistique.

De toutes ces invasions, la France a colonisé l'Algérie pendant 130 ans et laissé des traces dans la société algérienne se traduisant par la pratique de la langue française.

1/ Le statut des langues

À cause de la diversité linguistique de l'Algérie qui est due à son histoire coloniale, plusieurs langues en présence en Algérie sont utilisées par les Algériens. Cela rend la situation linguistique algérienne caractérisée, d'un côté, par la mixité de deux langues nationales ; l'arabe dans ses deux acceptions et le berbère, et d'un autre côté, les langues étrangères ; le français qui est considéré comme la première langue étrangère (langue dite étrangère mais presque utilisée par tous les algériens) et l'anglais qui est considéré comme la deuxième langue étrangère après le français.

2/Le contact des langues

2.1/ La langue berbère

C'est la langue maternelle d'une partie de la population algérienne. Les principaux dialectes berbères sont : le Kabyle (Kabylie), le Chaouia (Aurès), le Mzabite (Mzab) et le Targui (les Touaregs du Hoggar). « ... *Encore en usage dans les trois grandes régions de l'Algérie où se rencontre cette population berbérophone qui ne se distingue de la population arabophone que par l'utilisation vernaculaire du tamazight et par des pratiques culturelles spécifiques* »¹.

L'appellation "berbère" a été utilisée pour la première fois par les romains pour désigner les habitants de l'Afrique du Nord qui ne comprenaient pas la langue, mais les berbères préfèrent

1 ANNE QUEFFELEC ET AL., *LE FRANÇAIS EN ALGERIE : LEXIQUE ET DYNAMIQUE DES LANGUES*, 2002, p.31.

l'appellation tirée de leur propre langue "Imazighane", pluriel d' "Amazighe" qui signifie l'homme libre ainsi que le nom "Tamazight" pour leur langue.

2.2/La langue arabe

La langue arabe se présente sous deux acceptions :

2.2.1/L'arabe classique

C'est l'arabe standard dit "fusha", c'est la langue de la civilisation arabo-musulmane. Elle est la langue du livre sacré « le Coran », et comme Khaoula Taleb Ibrahimy confirme dans ses propos « *C'est cette variété choisie par Allah pour s'adresser à ses fidèles* »². Elle occupe le statut de la langue nationale et officielle de l'état depuis l'indépendance, « *c'est la langue que l'état s'efforce d'imposer depuis l'indépendance de l'Algérie (1962). Ayant adhéré depuis cette date à la ligue arabe, les dirigeants algériens se sont empressés d'affiner l'arabité de l'Algérie, se gardant bien toutes fois de faire figurer dans les principes généraux régissant la société algérienne* »³.

2.2.2/L'arabe dialectal

Dit aussi « *l'arabe algérien ou bien "dardja", forme parlée qui ne dispose pas d'un système d'écriture propre* »⁴. Il est considéré comme la langue véhiculaire des algériens, il est la langue maternelle de la majorité de la population arabophone :

« *Il semble que la quasi-totalité de la population algérienne possède la compétence linguistique de cette langue commune, si l'on entend par langue commune non une langue légitime un artefact dominant, mais la langue maternelle de la majorité des locuteurs nationaux* »⁵.

C'est la langue utilisée dans les lieux publics et dans les situations de communication informelles ou intimes.

2 KHAOULA TALEB IBRAHIMI, *LES ALGERIENS ET LEUR(S) LANGUE(S)*, ALGER, EL HIKMA, 1995, p.05.

3 FOUJIL CHERIGUEN, *LES MOTS DES UNS ET LES MOTS DES AUTRES. LE FRANÇAIS AU CONTACT DE L'ARABE ET DU BERBERE*, ALGER, CASBAH, 2002, p.62-63.

4 ABDOU ELIMAM, *LANGUE MATERNELLES ET CITOYENNETE EN ALGERIE*, ALGERIE, DAR EL GHARB, 2004, p.30.

5 ANNE QUEFFELEC ET AL. , *LE FRANÇAIS EN ALGERIE : LEXIQUE ET DYNAMIQUE DES LANGUES*, PARIS, DE BOECK SUPERIEUR, 2002, p.36.

2.3/Les langues étrangères

2.3.1/Le français

« *Le français langue imposé au peuple algérien par le fer et le sang par une violence rarement égalée dans l'histoire de l'humanité est constitué un des éléments fondamentaux de la France vis-à-vis de l'Algérie* »⁶.

Après l'indépendance et malgré le système d'arabisation le français a gardé sa place fondamentale dans la société algérienne et resté comme un statut authentique parce qu'elle est dominante dans toute la vie professionnelle.

Bien que cette langue est enseigné depuis le primaire en Algérie, mais elle est toujours considéré comme une langue étrangère.

2.3.2/L'anglais

L'anglais, la première langue du monde est une autre langue présente dans le champ linguistique algérien. Malgré la place qu'elle occupe dans le monde, elle est classée en Algérie comme une deuxième langue étrangère après le français.

Elle est enseignée à partir du moyen en Algérie.

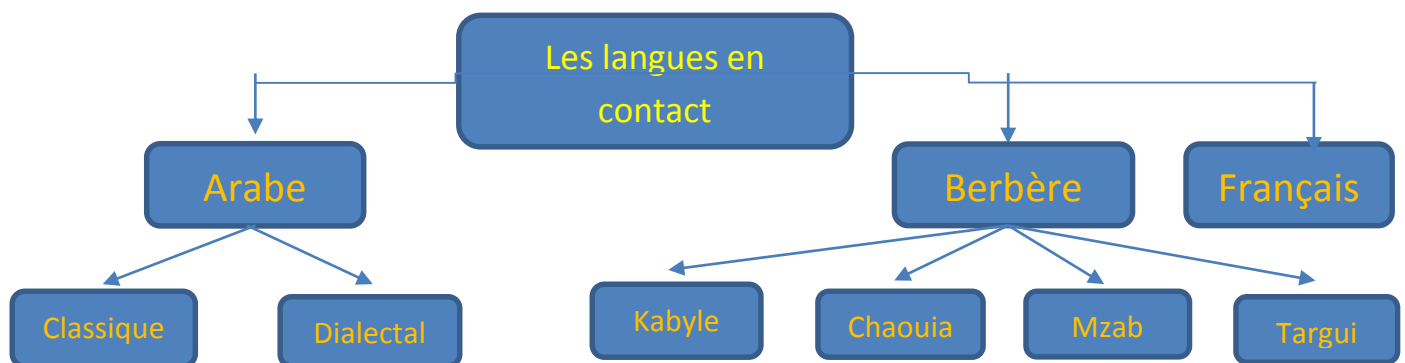


Figure 01 : schéma représentatif des langues en contact en Algérie

⁶ KHAOULA TALEB IBRAHIMI, *L'ALGERIE : COEXISTENCE ET CONCURRENCE DES LANGUES*, ALGERIE, L'ANNEE DU MAGHREB, 2006.

3/Le bilinguisme

Selon Jean DUBOIT et al, le bilinguisme est « *la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes* »⁷. On parle du bilinguisme lorsqu'une personne est capable de parler deux langues simultanément.

4/Le plurilinguisme

DUBOIT définit le plurilinguisme comme suit : « *on dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues selon le type de communication (dans sa famille, dans ses relations sociales, dans ses relations avec*

l'administration ... etc.) »⁸. On parle du plurilinguisme lorsqu'une personne est capable de communiquer en plusieurs langues (trois langues ou plus).

5/L'alternance codique

5.1/Définition

L'alternance codique et le passage alternatif de deux ou de plusieurs langues dans la même conversation.

Edwards MALCOM et Jean- Marc DEWAELE la définissent comme étant : « *des changements d'une langue à l'autre au cours de la conversation* »⁹.

7 JEAN DUBOIT ET AL., *DICIONNAIRE DE LA LINGUISTIQUE ET DES SCIENCES DU LANGAGE*, LAROUSSE, PARIS, 1994, p.66.

8 *IBID.*, p.368

9 EDWARDS MALCOM, JEAN MARC DEWAELE, *TRILINGUAL CONVERSATIONS : A WINDOW INTO MULTICOMPETENCE*, *INTERNATIONAL JOURNAL OF BILINGUALISM*, 2007, N°11, p. 221-242.

L'alternance codique est une stratégie de communication utilisée dans la société algérienne parce que les Algériens mélangent entre trois langues (arabe, français et berbère).

5.2/Les types de l'alternance codique

Selon le modèle de POPLACK, nous distinguons trois types :

• L'alternance intra-phrastique

C'est le changement d'une langue à une autre qui ont des structures syntaxiques différentes à l'intérieur de la même phrase, par exemple : (oui "makach" problème).

• L'alternance inter-phrastique

C'est le changement de codes qui se produit d'un tour de paroles chez un même locuteur ou chez deux locuteurs, par exemple :

A : Est-ce que tu vas à l'université demain ?

B : Oui, bien sûr "nroh" !

• L'alternance extra-codique

C'est l'alternance dont le changement s'effectue sur des expressions idiomatiques de formes figées, d'interjections, des proverbes et dictons.

6/Les interférences linguistiques

6.1/Définition

Selon le dictionnaire de linguistique « *on dit qu'il y a interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue cible A, un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristiques de la langue B* »¹⁰ et selon HAMERS et BLANC les interférences sont « *des problèmes d'apprentissage dans lesquels l'apprenant transfère le plus souvent inconsciemment et de façon inappropriée des éléments et des traits d'une langue connue dans la langue cible* »¹¹.

10 HADJIRA MEDANE, *L'INTERFERENCE COMME PARTICULARITE DU « FRANÇAIS CASSEE » EN ALGERIE*, TIPA, 2015.

11 JOSIANE F.HAMERS ET MICHEL BLANC, *BILINGUALITE ET BILINGUISME*, UNIVERSITE DE VIRGINIE, MARDAGA, 1983.

Autrement dit, c'est l'utilisation des caractéristiques spécifiques d'une langue durant la pratique d'une autre langue.

Ce phénomène est causé par l'incompétence linguistique.

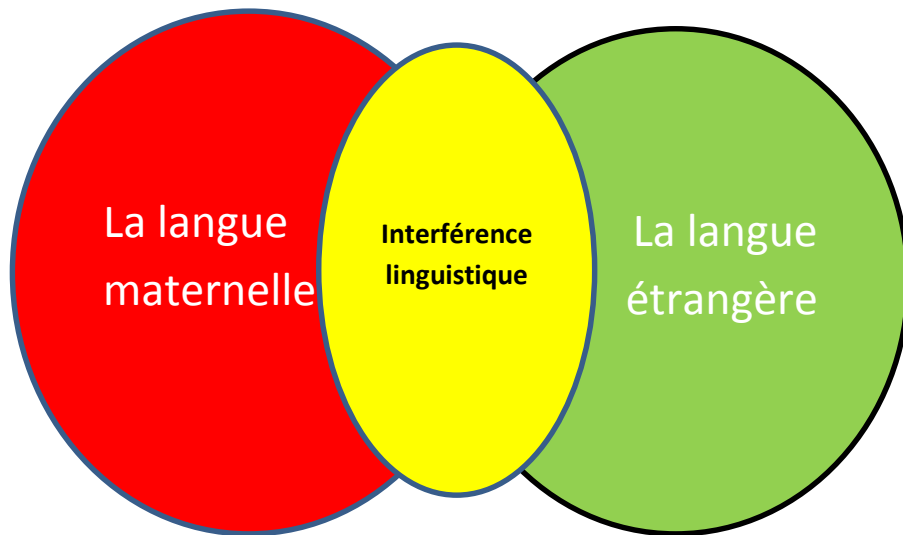


Figure 02 : schéma représentatif de l'interférence linguistique

6.2/Les types d'interférences

On distingue trois types d'interférences :

• L'interférence phonétique

Selon Michel BLANC « *il y a une interférence phonétique lorsque un bilingue utilise dans la langue active des sons de l'autre langue, elle est très fréquente chez l'apprenant de la langue seconde, surtout lorsque l'apprentissage se fait à l'adolescence ou à l'âge adulte ; elle permet souvent d'identifier comme tel un locuteur étranger* »¹².

C'est l'influence de la langue maternelle sur la langue étrangère au niveau de l'oral (la prononciation).

Par exemple : un Français ne peut pas prononcer tous les lettres arabes correctement et vice versa.

¹² MICHEL BLANC, *CONCEPT DE BASE DE LA SOCIOLINGUISTIQUE*, PARIS : ELLIPSE, 1998, p.178.

• L'interférence lexicale

D'après Michel BLANC « *on parlera d'interférence lexicale lorsque le locuteur bilingue remplace, de façon inconsciente, un mot de la langue parlée par un mot de son autre langue* »¹³.

Cela veut dire que l'interférence lexicale est l'utilisation des mots qui correspond à la langue maternelle dans une langue étrangère consciemment ou inconsciemment.

• L'interférence grammaticale

C'est l'emploi des caractéristiques spécifiques d'une langue dans une autre langue au niveau de l'orthographe, la conjugaison, la syntaxe ... etc.

7/L'enseignement du français en Algérie

Après l'indépendance et même avec la politique d'arabisation, le français reste une langue très dominante en Algérie et il a une place primordiale. Dans les écoles, le français est enseigné dès la troisième année primaire, cette langue accompagne l'apprenant durant toute la période de scolarisation et jusqu'à l'université qui est toujours francisée surtout les spécialités médicales et techniques.

Cet enseignement vise à développer la compétence de l'apprenant de communiquer librement à l'oral (parler et comprendre) et à l'écrit (lire et écrire) dans des situations scolaires adapté à son niveau cognitif.

Conclusion

La situation linguistique algérienne se caractérise par la diversité des langues. En effet, l'Algérie est un pays plurilingue car la population utilise plusieurs langues, notamment celles en présence dans la vie quotidienne. Des phénomènes linguistiques peuvent survenir lorsque les locuteurs mélangent les langues telles que l'alternance codique et les interférences linguistiques, ce que nous avons mentionnés précédemment.

13 IBID., p.179.

CHAPITRE II

La langue maternelle et les méthodologies d'enseignement de FLE

1/La langue maternelle

1.1/Définition

« La langue maternelle est surtout celle que l'individu assimile et comprend mieux, au sens d'une valorisation subjective qu'il fait par rapport aux langues qu'il connaît. Il s'agit aussi de la langue acquise de manière tout à fait naturelle par le biais de l'interaction avec l'entourage immédiat, sans intervention pédagogique et sans une réflexion linguistique consciente. La langue maternelle serait celle apprise en premier, dans l'environnement familial du foyer et de la famille plutôt qu'à l'école. Son apprentissage se fait de manière naturelle autour des activités du quotidien, par mimétisme et assimilation plutôt qu'autour de leçons »¹⁴.

Selon Rima BOUBEKER *« La langue maternelle est ... elle qui n'est pas étrangère ... et vice versa .En fait, c'est la langue nationale de l'état qui régit le système éducatif. »¹⁵*

La langue maternelle est caractérisée par le fait qu'elle est acquise de façon naturelle. Selon VYGOTSKI *« l'apprentissage de la langue maternelle s'opère de manière inconsciente et elle est acquise par l'enfant spontanément à travers des expériences provoquées par le contact avec son environnement. Alors que l'apprentissage d'une langue étrangère commence par la prise de conscience et l'existence d'une intention »¹⁶.*

Donc, la langue maternelle est une langue première qui représente la langue acquise au cours de l'enfance dans l'environnement familial et social.

1.2/L'acquisition de la langue maternelle

La langue maternelle s'acquiert en plusieurs étapes. Dès le début, l'enfant enregistre littéralement les phonèmes et les intonations de la langue qu'il entend autour de lui, mais n'est pas en mesure de les reproduire. Puis, il se met à créer des sons et des intonations tout en assimilant par exemple : " da da da " " ma ma ma ma " "ba ba ba"... . Enfin, il articule les mots

14 STELLA. S, JEUDI 25 AOUT 2016.

15 RIMA BOUBEKER, *L'IMPACT DE LA LANGUE MATERNELLE SUR L'ACQUISITION DU FLE*, MEMOIRE DE MAGISTER UNIVERSITE DE MOHAMMED KHEIDER – BISKRA, 2015, p.23.

16 .[HTTPS://JOURNALS.OPENEDITION.ORG/MULTILINGUALES/1632](https://journals.openedition.org/multilinguales/1632) CONSULTE LE 05/04/2022 A 10 :47.

et se met à organiser des phrases, quand son appareil phonatoire lui permet. Cela veut dire que la grammaire et la syntaxe de la langue sont intégrées au cours de ce processus d'apprentissage.

2/Définition de la langue étrangère

En général, une langue étrangère pour une personne, c'est la langue qui n'est pas sa langue maternelle.

D'après l'étymologie, la langue étrangère est de « langue » et de « étranger ».

Selon Jean Pierre CUQ et Isabelle GRUCA « *Le concept de langue étrangère se construit par opposition à celui de langue maternelle et on peut dire dans un premier temps que toute langue non maternelle est une langue étrangère. On veut dire par là qu'une langue ne devient étrangère que quand un individu ou un groupe l'oppose à la langue ou aux langues qu'il considère comme maternelle(s). Une langue peut donc revêtir un caractère de xénité (c'est-à-dire d'étrangeté) d'un point de vue social ou politique par exemple, après la décolonisation et bien qu'il fut la langue d'une partie importante de la société civile, l'Algérie a déclaré le français langue étrangère* »¹⁷.

Jean Pierre CUQ affirme qu'« *une langue devient langue étrangère lorsqu'elle est constituée comme objet linguistique d'enseignement et d'apprentissage qui s'oppose par ses qualités à la langue maternelle* »¹⁸.

Chaque langue maternelle dans un pays est considérée comme une langue étrangère dans un autre pays, et vice versa tant que l'autre a sa propre langue maternelle, par exemple, le français et l'anglais sont des langues étrangères dans les écoles algériennes, où ils sont présentés et enseignés comme des matières didactique tels que l'histoire et la géographie.

17 JEAN PIERRE CUQ ET ISABELLE GRUCA, *COURS DE DIDACTIQUE DU FRANÇAIS LANGUE ETRANGERE ET SECONDE*, SAINT-MARTIN D'HERES (ISERE) 2002, P.93-94.

18 JEAN PIERRE CUQ, *DICIONNAIRE DE DIDACTIQUE DU FRANÇAIS LANGUE ETRANGERE ET SECONDE*, 2003, PARIS, CLE INTERNATIONAL, P.15.

3/Les relations entre LM et LE

Les relations entre la langue maternelle et la langue étrangère constituent un élément fondamental de l'éducation précoce. De son point de vue, Lev VYGOTSKI déclare que : « *L'enfant assimile à l'école une langue étrangère tout autrement qu'il n'apprend sa langue maternelle. On peut dire que cette assimilation suit une voie directement opposée à celle qu'emprunte le développement de la langue maternelle. L'enfant ne commence jamais à assimiler sa langue maternelle par l'étude de l'alphabet, la lecture et l'écriture, la construction consciente et intentionnelle d'une phrase, la définition et la signification d'un mot, l'étude de la grammaire, toutes choses qui constituent habituellement le début de l'assimilation d'une langue étrangère. L'enfant assimile sa langue maternelle de manière inconsciente et non intentionnelle alors que l'apprentissage d'une langue étrangère commence par la prise de conscience et l'existence d'une intention. C'est pourquoi on peut dire que le développement de la langue maternelle se fait de bas en haut tandis que celui de la langue étrangère s'opère de haut en bas* »¹⁹.

Ainsi, ces relations ont joué un rôle essentiel de tous ceux qui s'intéressent à l'enseignement/apprentissage tel que les enseignants, les pédagogues, les didacticiennes, les grammairiens...Alors que Christiane LUC souligne que « *la langue maternelle est un catalogue de mots, la langue étrangère en est un second, en correspondance terme à terme avec le premier* ».²⁰

Lev VYGOTSKI ajoute aussi : « *le développement de la langue étrangère commence par la prise de conscience de la langue et sa maîtrise volontaire et s'achève par un discours aisé et spontané* »²¹. En effet, on peut dire que l'enfant commence à acquérir sa langue maternelle sans sa volonté et sans en avoir conscience, contrairement à son apprentissage d'une langue étrangère, qui commence lorsqu'il est pleinement attentif et conscient.

19 LEV VYGOTSKI, *PENSEE ET LANGAGE, LA DISPUTE*, 1997, p. 374-376.

20CHRISTIANE LUC. « *APPROCHE D'UNE LANGUE ETRANGERE A L'ECOLE* », *VOL. I : PERSPECTIVES SUR L'APPRENTISSAGE*, PARIS, INRP.1992, p.29.

21 LEV VYGOTSKI, *PENSEE ET LANGAGE, LA DISPUTE*, 1997, p. 374-376.

4/Le recours à la langue maternelle dans la classe de FLE selon les méthodologies

4-1/ La méthodologie traditionnelle

Elle a été largement adoptée dans le 18^{ème} siècle et la première moitié du 19^{ème} siècle .On l'appelle particulièrement la méthodologie de la grammaire- traduction .Cette méthode était basée sur la lecture et la traduction des textes littéraires dans une langue étrangère.

La langue dans la classe était la langue maternelle et l'interaction était toujours unidirectionnelle de l'enseignant aux élèves, c'est-à-dire la langue maternelle était utilisée comme un processus de communication.

4-2/ La méthodologie directe

L'apparition de cette méthodologie était à la fin du 19^{ème} siècle et au début du 20^{ème} siècle, elle était une approche naturelle de l'apprentissage d'une langue étrangère basée sur l'observation de l'acquisition de la langue maternelle de l'enfant.

La langue maternelle n'avait pas de rôle du fait de l'interdiction de son usage en classe.

4-3/ La méthodologie audio-orale (MAO)

La méthodologie audio-orale (MAO) était développée entre les années 1940 et au milieu des années 1960, elle considère l'emploi de la langue maternelle comme une source d'interférence au cours de l'enseignement/apprentissage du FLE où elle a été complètement exclue.

4-4/ La méthodologie structuro-globale audiovisuelle (SGAV)

Cette méthodologie a écartée totalement le recours à la langue maternelle dans la classe de FLE sous prétexte qu'il constitue un obstacle qui perturbe l'apprentissage de la langue étrangère et que « *la prononciation est l'élément essentiel de l'enseignement d'une langue étrangère* ». ²²

22 GUBERINA PETAR, CITÉ PAR GERMAIN, P.164-165.

4-5/ L'approche communicative

À partir de la fin des années 1950, l'approche communicative était développée en France par Petar GUBERINA et Paul RIVENC. Cette approche considère essentiellement la langue maternelle comme un outil de communication orale et d'interaction pour les besoins dans la classe de FLE où PUREN souligne : « *En cours de langue, on utilise de préférence la langue étrangère, mais il est possible de faire appel à la langue maternelle* ». ²³

5/Le recours à la langue maternelle (LM) d'un point de vue didactique

Le recours à la langue maternelle était l'objet de plusieurs recherches scientifiques, lorsqu'il concerne les didacticiens à partir du début de l'avènement de l'enseignement de la langue étrangère.

Les perspectives didactiques relatives à l'utilisation ou non de la langue maternelle dans la classe de FLE sont diverses.

Il y a quelques méthodologies ont complètement abandonné sa présence dans la classe de FLE telle que la méthodologie directe. Comme l'affirme COOK : « *en cause l'idée traditionnelle selon laquelle la langue maternelle ne doit pas, en principe, être utilisée dans une classe de langue étrangère* ». ²⁴

D'une part, certains chercheurs constatent que le lieu naturel de la langue maternelle est dans l'enseignement de la langue étrangère tels que Danièle MOORE et Véronique CASTELLOTTI qu'ils voient qu'elle constitue un point de départ pour se rapprocher de la langue étrangère. Comme le souligne MOORE : « *la didactique des langues ne peut ainsi se contenter de tracer la ligne entre langue maternelle et langue secondes ou étrangères pour réussir à rendre compte de l'originalité des contacts et transformer le capital d'expériences sociales, linguistiques et culturelles en atouts d'apprentissage* ». ²⁵

23 CHRISTIAN PUREN, 1988, p.50.

24 VIVIAN COOK, *USING THE FIRST LANGUAGE IN THE CLASSROOM*, CANADIAN MODERN LANGUAGE REVIEW, 2001.

25 DANIÈLE MOORE, *CASE STUDY : CODE-SWITCHING AND LEARNING IN THE CLASSROOM*, INTERNATIONAL JOURNAL OF BILINGUAL EDUCATION AND BILINGUALISM, 2002, p.279-293.

CASTELLOTTI considère le recours à la langue maternelle comme une compétence à développer et elle attribue l'adjectif de "*stratégie communicative*" qui sert à expliquer, relancer l'interaction et maintenir l'attention et le contact avec les élèves. Comme il affirme : « *Outre une fonction de continuation du déroulement de la communication, le recours massif à ces 'alternances relais' apparaît comme le moyen de garder les élèves attentifs, en supposant que l'émergence de la L1, ponctuant le discours à intervalles relativement réguliers* ». ²⁶

D'autre part, d'autres didacticiens comme Pierre CALV rejettent le recours à la langue maternelle dans la classe en raison de rendre l'apprentissage d'une langue étrangère nocif.

De plus, LÜDI estime également que lorsque l'enseignant exagère l'utilisation de la langue maternelle en classe, les élèves sont incapables de s'éloigner et de s'en passer : « *son emploi (LM) régulier peut amener les élèves à s'habituer à cette stratégie et à la privilégier de telle sorte qu'elle se fige et se ritualise* ». ²⁷

Conclusion

En conclusion, le recours à la langue maternelle en classe de FLE par la communication et les interactions entre l'enseignant et les élèves est inévitable. Bien que certaines théoriques et les instructions officielles aient une vision opposée à ce sujet.

26 VERONIQUE CASTELLOTTI, *LANGUE ETRANGERE ET FRANÇAIS EN MILIEU SCOLAIRE : DIDACTISER L'ALTERNANCE ? ETUDE DE LINGUISTIQUE APPLIQUEE*, 1997, 108, p. 401 -410.

27 GEORGES LÜDI, *ALTERNANCE DES LANGUES ET ACQUISITION D'UNE LANGUE SECONDE*, 1999, p.1-2.

La partie pratique

Chapitre III

Description de l'enquête et l'analyse des résultats

Introduction

Pour avoir une réponse claire à notre problématique et pour pouvoir confirmer ou infirmer nos hypothèses, nous allons interpréter et analyser dans ce chapitre deux types d'enquête, à savoir le questionnaire et les enregistrements audio.

1/Le protocole d'enquête

1.1/L'objectif de l'enquête

À travers ce travail, nous voulons montrer le rôle que joue la langue maternelle dans l'apprentissage d'une langue étrangère pour l'élève.

1.2/Description du terrain

Pour la réalisation de ce travail de recherche, notre enquête a été réalisée le 17 et 18 avril 2022 au niveau du primaire de "La nouvelle école El-Djedeïda" à El-Djedeïda Ouest à Guemar -El Oued. El-Djedeïda est un petit village de nomades dont la moitié orientale appartient à la commune de Sidi Aoun, et la moitié ouest appartient à la commune de Guemar.

1.3/Description de l'échantillon

Nous avons mené cette enquête pour les élèves de la 4^{ème} année primaire dans des cours habituels avec une enseignante de la langue française.

La classe composée de 25 apprenants.

1.4/Résultats du dépouillement de questionnaire

Nous avons présenté l'analyse des résultats obtenus sous forme de tableaux et de graphiques incluant des pourcentages, accompagnés d'un commentaire pour chaque réponse.

2/L'analyse et l'interprétation du questionnaire

Question n° 01 :

Quel est votre sexe ?

25 élèves ont répondu à la question dont 13 filles (52%), et 12 garçons (48%). Alors, nous pouvons dire que le genre féminin est équivalant au genre masculin dans la classe.



Figure 03 : Graphique indiquant le sexe des élèves

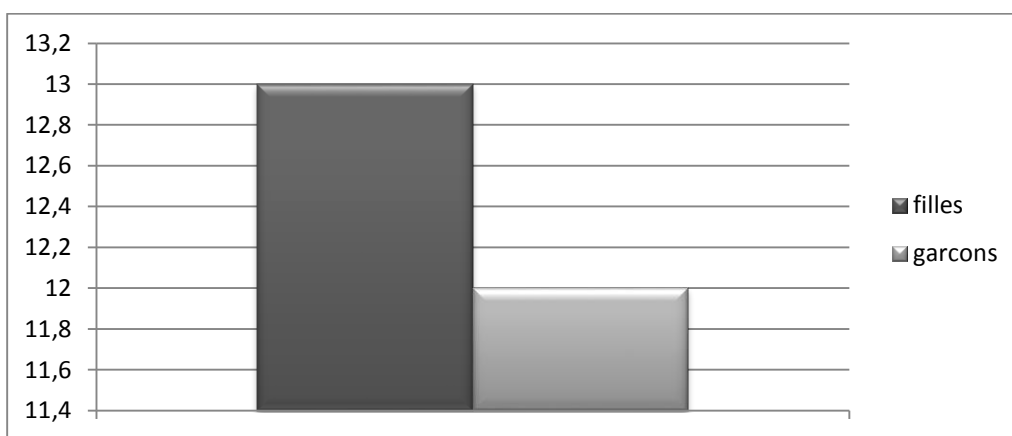


Figure 04 : Histogramme indiquant le sexe des élèves

Question n° 02 :

Où habites-tu ?

Les 25 élèves vivent dans le même quartier (El-Djedeïda).

Donc, à partir de ce résultat, il nous devient clair que tous les élèves viennent d'un même village et cela est très clair parce que La nouvelle École est un nouveau campus scolaire qui a ouvert ses portes cette année car le village est éloigné du centre-ville, des services publics et même des écoles. Alors nous remarquons que les élèves ont de grandes difficultés à parler le français car ils sont habitués à entendre ou bien parler que l'arabe dans leur milieu.

Question n° 03 :

Quel est votre niveau d'instruction de vos parents ?

D'après les résultats obtenus, nous remarquons que la majorité des parents (15 pères) et (18 mères) n'ont aucun niveau d'instruction, et un nombre de (06 pères) et (05 mères) ont un niveau primaire, et qu'une minorité de (03 pères) et (02 mères) avec un niveau moyen. Nous remarquons aussi qu'un (01) seule père d'un niveau secondaire.

Nous constatons donc que la majorité des parents n'ont pas de niveau d'instruction, et cela est en fait dû à leur origine bédouine venus du désert qui ne parle que l'arabe. Puisque leur niveau n'est pas adapté, ils ne peuvent pas aider leurs enfants même s'ils veulent, ils ne savent pas comment. Il est tout à fait clair que la famille est le premier système social dans lequel l'apprenant construit ses compétences et acquis.

Question n° 04 :

Quel est la profession de vos parents ?

- Le père

- La mère

Nous remarquons que la majorité des parents (16 pères) travaillent dans un seul domaine "l'agriculture". Mais le contraire pour les mamans, la majorité (20 mères) ne travaillent pas, et nous avons trouvé justes 05 mamans sur 25 qui travaillent, et nous remarquons aussi que juste la minorité des pères (08 pères) occupent diverses professions ; la mécanique, le commerce, la conduite, le gardiennage... et les mères (04 mères) travaillent dans l'agriculture. Il y a aussi un père décédé et une mère qui travaille comme femme de minage.

Donc, nous constatons que la sphère de travail des parents a également un rôle important et affecte la vie des petits enfants de sorte que nous avons noté qu'il y a une différence dans les taux et les résultats.

Question n° 05 :

Quels sont vos loisirs ? -La lecture

-Jouer

-Regarder la télévision

-Autres

	Nombres des élèves	Fréquence en %
La lecture	01	05%
Jouer	10	39%
Regarder la télévision	08	32%
Autres	06	24%
Total	25	100%

Tableau 01 : Tableau indiquant les loisirs et les occupations des élèves

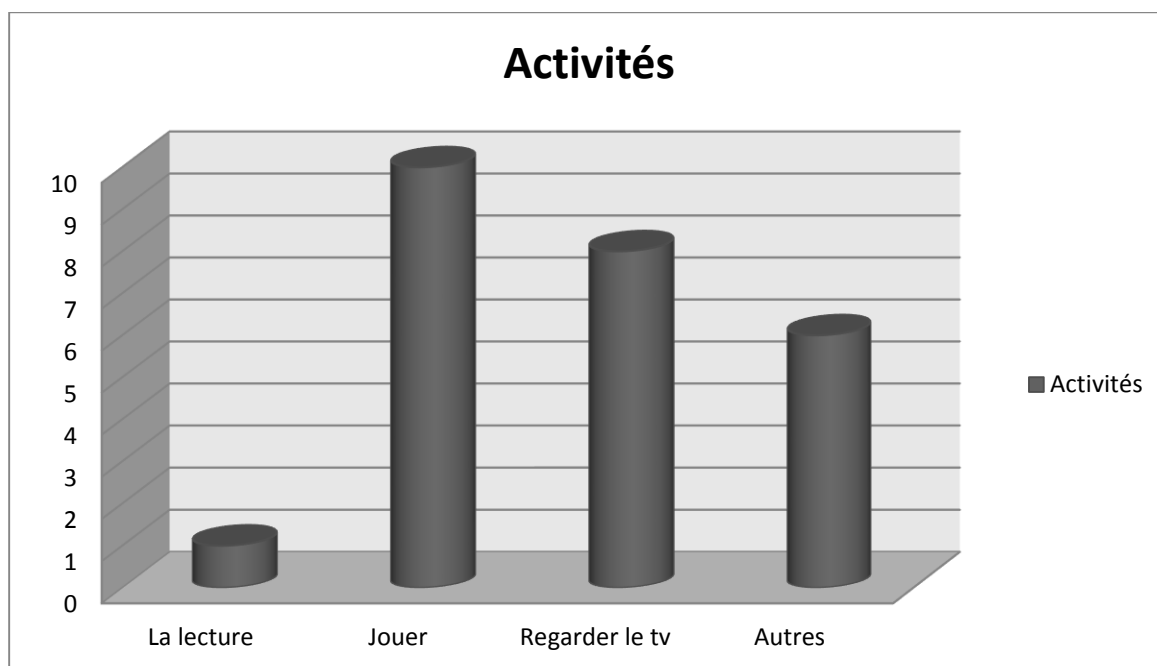


Figure 05 : Histogramme indiquant les loisirs et les occupations des élèves

À partir du tableau ci-dessus, sur 25 élèves, 10 élèves (39%) montrent que jouer est leur activité principale, 08 élèves (32%) préfèrent regarder la télévision, aussi il y d'autres activités qui représentent les loisirs de 24% des élèves comme : le sport, la peinture...etc. Et la lecture représente l'occupation d'un (01) seul élève.

Donc, le résultat indique qu'il y a une diversité des activités pratiquées par les apprenants et que la majorité passe leur temps libre à jouer et à s'amuser ou bien devant la TV.

Question n° 06 :

Etudier la langue française : - Me plaît beaucoup

- Me plaît un peu

- Ne me plaît pas du tout

	Nombres des élèves	Fréquence en %
Me plait	02	08%
Jamais	07	28%
Un peu	16	64%
Total	25	100%

Tableau 02 : Tableau indiquant le degré de plaisir des élèves vis-à-vis de l'apprentissage du français

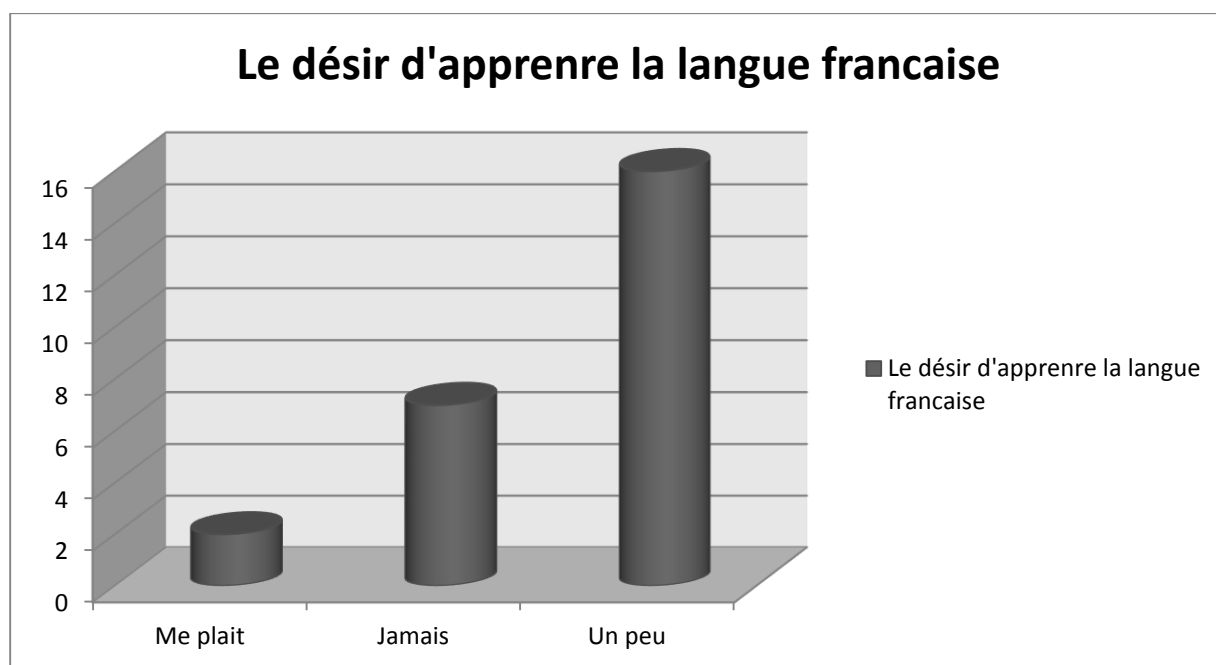


Figure 06 : Histogramme indiquant le degré de plaisir des élèves vis-à-vis de l'apprentissage du français

Le disir d'apprendre la langue francaise

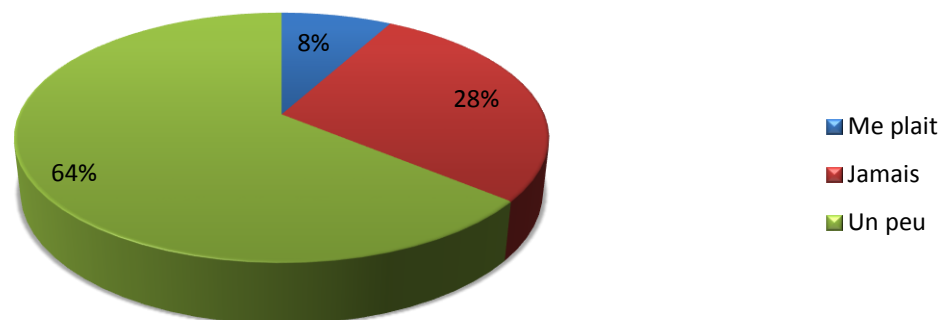


Figure 07 : Graphique indiquant le degré de plaisir des élèves vis-à-vis de l'apprentissage du français

D'après le tableau ci-dessus, nous constatons que 16 élèves (64%) ont répondu par « me plait un peu », tandis que 07 élèves (28%) n'aiment pas étudier la langue française dont la réponse était « Ne me plait pas du tout », et enfin 02 élèves (08%) ont répondu qu'ils leur plaisent d'étudier cette langue.

De cela, on constate que la plupart des apprenants veulent ou au moins essaient d'apprendre cette langue étrangère. Et cela est un bon signe malgré les obstacles auxquelles ils se sont affrontés.

Question n° 07 :

Parles-tu le français à la maison ?

- Oui

- Non

	Nombre des apprenants	Fréquence en %
Oui	00	00%
Non	25	100%
Total	25	100%

Tableau 03 : Tableau indiquant l'utilisation du français à la maison

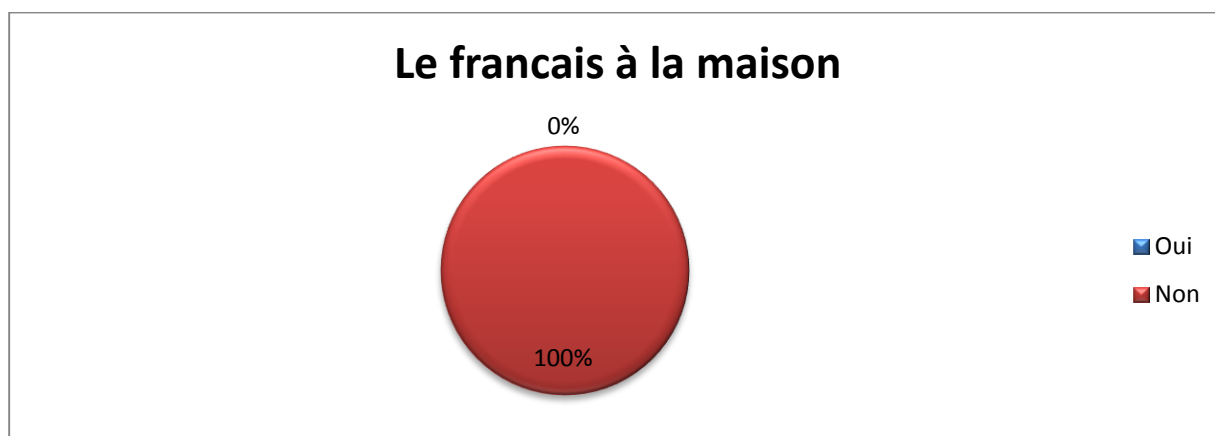


Figure 08 : Graphique indiquant l'utilisation du français à la maison

À partir du tableau, nous remarquons que 25 apprenants (100%) ne parlent pas la langue française à la maison.

Donc, on a remarqué que tous les élèves parlent l'arabe dans la classe parce qu'ils ne sont pas habitués à parler la langue française avec leur famille.

Question n° 08 :

Qui t'aides à faire tes devoirs ?

13 élèves (52%) qui représentent la majorité des élèves de notre échantillon sont aidés par leur sœur dans les devoirs de Français, aussi nous remarquons qu'il y a 09 élèves (36%) disent qu'ils font leurs devoirs tous seuls, et 03 élèves (18%) (La minorité des apprenants) qui sont aidés par leur ; frère ; oncle ; cousin.

Ce résultat, nous aide à comprendre que les élèves qui participent en classe et comprennent les consignes sont aidés par un membre de leur famille à la maison.

En revanche, les élèves qui font leurs devoirs par eux-mêmes rencontrent des difficultés dans l'apprentissage de la langue française (cela est lié à la 3^{ème} question), car lorsque les parents ont un bon niveau scolaire, ils peuvent aider leurs enfants.

Question n° : 09

As-tu des difficultés en français ?

- Oui

- Non

Si oui, sur quel niveau ?

-Vocabulaire

- conjugaison

-orthographe

	Nombre des élèves	Fréquence en %
Oui	24	96%
Non	01	04%

Total	25	100%
-------	----	------

Tableau 04 : Tableau indiquant le degré des difficultés d'apprentissage rencontrées par les élèves

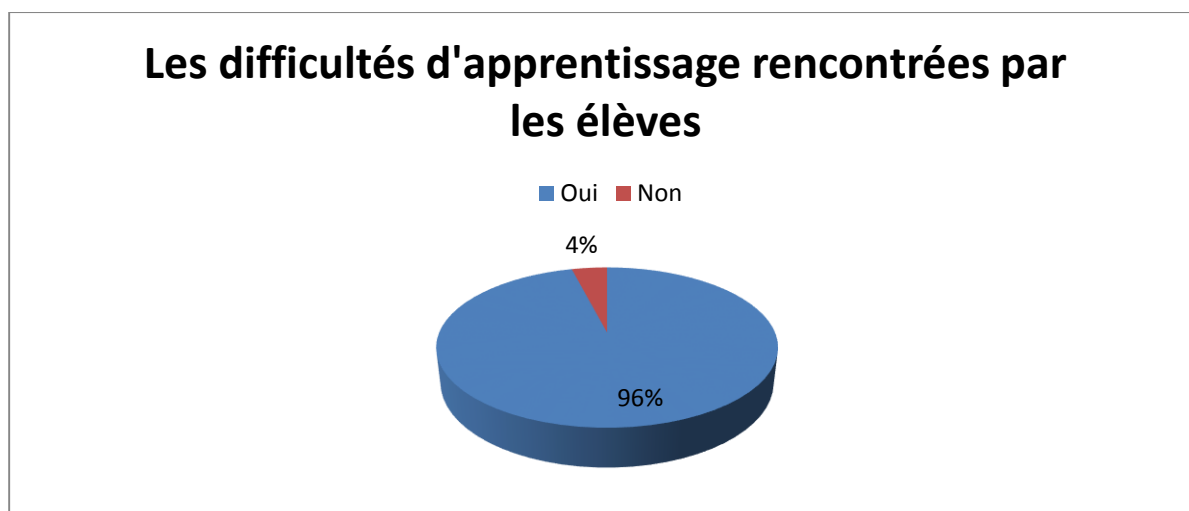


Figure 09 : Graphique indiquant le degré des difficultés rencontrées par les élèves

D'après les résultats de ce tableau, nous constatons que 24 élèves (96%) ont des difficultés en français, sauf un seul élève (04%) n'a pas ces difficultés, et toutes ces réponses reflètent l'état de la langue française dans les écoles primaires des villages et des régions éloignées.

Le tableau ci-dessous montre les niveaux auxquels les élèves rencontrent des difficultés.

	Nombre des élèves	Fréquence en %
Vocabulaire	01	04%
Conjugaison	06	25%
Orthographe	01	04%
Vocabulaire + Orthographe	03	13%
Vocabulaire + Conjugaison	01	04%
Orthographe + Conjugaison	00	00%
Voc + Ortho + Conj	12	50%
Total	24	100%

Tableau 05 : Tableau indiquant les types des difficultés rencontrées par les élèves

Les résultats de ce tableau montrent le pourcentage de difficultés rencontrées par les élèves. On note que le pourcentage le plus élevé se situe sur les trois niveaux réunis : le vocabulaire, la conjugaison et l'orthographe avec un pourcentage de 50% (12 élèves), tandis qu'il y a 6 élèves (25%) ont seulement du mal à conjuguer. De plus, 3 élèves (13%) disent qu'ils ont des difficultés avec l'orthographe et le vocabulaire. Enfin, on note que la minorité concerne l'orthographe, le vocabulaire et (la conjugaison + le vocabulaire) qu'ils ont à peu près le même pourcentage (4%).

Donc nous observons que la majorité des élèves rencontrent des difficultés croissantes avec les points de langue.

Question n° 10 :

Comprends-tu la consigne à l'écrit ?

- Oui - Non -un peu

	Nombre des élèves	Fréquence en %
Oui	05	20%
Non	12	48%
Un peu	08	32%
Total	25	100%

Tableau 06 : Tableau indiquant le degré de la compréhension des consignes

La compréhension des consignes

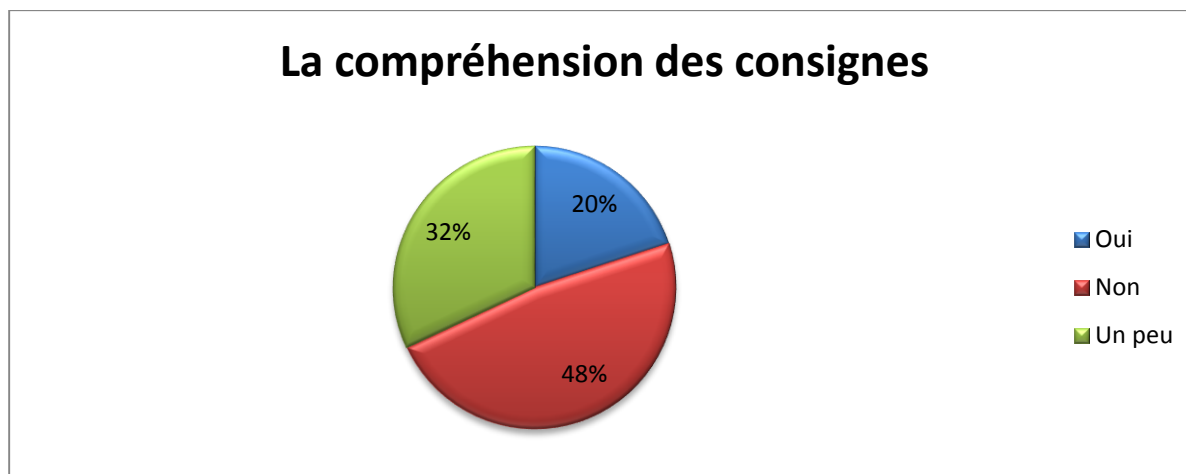


Figure 10 : Graphique indiquant le degré de la compréhension des consignes

Le tableau montre que 12 apprenants sur 25 (48%) ne comprennent pas les consignes, alors que 08 apprenants (32%) des élèves ont répondu par « Un peu », et une minorité de 20% (05 élèves) disent qu'ils les comprennent.

On remarque qu'il y a une égalité étroite entre les élèves qui ne comprennent pas et les élèves qui comprennent et essaient de comprendre les consignes écrites, ce qui signifie que le problème réside dans la façon dont elles sont écrites ou expliquées.

Question n° 11 :

Pourquoi tu fais le recours à la langue maternelle ?

Après les observations des résultats, nous avons constaté que la majorité (18 élèves) (72%) n'a pas des réponses claires dans une large mesure, mais on a pu comprendre de ses réponses qu'ils pensent que le recours à la langue maternelle leur facilite la tâche pour qu'ils expliquent et expriment leurs idées car la langue française est difficile d'après leur point de vue. Quant au reste des élèves (28%) n'ont pas répondu à cette question.

Alors, on peut dire que selon les apprenants ; le recours à la langue maternelle est un élément essentiel, ou bien un facteur facilitateur pour l'apprentissage d'une langue étrangère.

3/ L'analyse et l'interprétation des enregistrements audio

Séance 01 : 17/04/2022 de 09 :15 à 10 :15

Projet 02

Séquence 02

Activité : Compréhension de l'oral : Que fêtent les trois amis ? P.53

- L'enseignante a commencé par faire un rappel de la séance précédente.
- L'enseignante a demandé aux élèves d'observer l'illustration affichée sur le tableau.

-L'enseignante : Que voyez-vous en image ?

Aucun élève n'a répondu.

-L'enseignante a répété la question.

-Elève 1 : [**Atfal wa le maison rouge**]. (Des enfants et une maison rouge)

-L'enseignante : Oui, mais on dit "des enfants".

-L'enseignante : Où sont-ils ces enfants ?

-Elève 2 : Maitresse [**kifech ngoul fi cheraa ?**] (Comment dire dans la rue ?)

-L'enseignante : On dit dans la rue, essaye de parler en français.

-L'enseignante : Silence .Maintenant, je vais lire le texte ; écoutez-moi bien s'il vous plait !

1^{ère} écoute

-L'enseignante : Alors, qui sont les personnages ?

-Elève3 : Trois (3).

-L'enseignante : Oui, il y a trois personnages, mais comment s'appellent-ils ces personnages ? Ahmed, Amina ...?

-Elève 3 : Ahh, Massinissa [**wa**] Amira. (Massinissa et Amira)

-Elève 4 : Yacine.

-L'enseignante : Bravo, que fêtent les trois enfants ? Achoura ou Yennayer ou Aïd El-Fitr ?

-Les élèves ont répondu en même temps : Aïd El-Fitr

-L'enseignante : Ey ; silence... levez les mains pour parler.

-Elève 5 : [**Yahtaflou bi**] Aïd El-Fitr. (Ils fêtent Aïd El-Fitr)

-L'enseignante : Essaye de parler en français.

-Elève 5 : [**Manaarefch**] maitresse [**saïba**]. (C'est difficile)

-L'enseignante : D'accord, écoutez-moi pour la deuxième fois.

2^{ème} écoute

-L'enseignante : Sarah aide aux préparatifs : sa grand-mère ou sa maman ?

-Elève 6 : Sa maman.

Interprétation :

On note dans cet enregistrement que l'élève revient généralement à l'usage de l'arabe dialecte comme langue maternelle lors de l'apprentissage du français langue étrangère, par exemple : [**kifech ngoul fi cherea ?**].

Aussi, nous remarquons que les élèves font la traduction de l'arabe vers le français ou se combinent les deux langues ensemble et font des phrases mal structurées de sorte qu'ils se croient également de sorte que le genre des mots en arabe est le même en français comme en [**Atfal wa le maison rouge**].

De plus, nous remarquons que l'enseignante a corrigé les erreurs de ses élèves et les encouragé à utiliser la langue française (Oui, mais on dit "des enfants"), (on dit "Dans la rue", essaye de parler en français).

Cela explique que les apprenants sont inévitablement confrontés beaucoup de difficultés et de problèmes.

D'après cela on conclut que les élèves utilisent leur langue maternelle lors des interactions pour participer et répondre aux questions qui leur sont posées en classe.

Séance 02 : 18/04/2022 de 10 :45 à 11 :45

Projet 02

Séquence 02

Activité : Compréhension de l'écrit P.46

-L'enseignante : Ouvrez les livres d'activité à la page 46.

-L'enseignante : Regardez le texte et l'image.

-élève 1 : Sarah [**maa mamaha**]. (Avec sa mère)

-L'enseignante : Attend ; on va voir !

-L'enseignante : Ya-t-il un titre au texte ?

-Elève 2 : [**wechou**] titre maitresse ? (C'est quoi un titre ?)

-L'enseignante : Emm, regardez mon doigt !

-Elève 3 : **[Makanech]** titre. (Il n'y a pas de titre)

-L'enseignante : On dit " il n'y a pas de titre " d'accord ?

-Elève 3 : Il n'y a pas de titre.

-L'enseignante : Excellent !

-L'enseignante : Que voyez-vous en image ?

Aucun élève n'a répondu.

-L'enseignante : Qu'est- ce qu'il y a dans l'image ici ?

-Elève 4 : **[Le]** maman **[ou]** Sarah. (La maman et Sarah)

-L'enseignante: Encore, une autre réponse...

-Elève 5 : **[Etofla touaawin fi omha]**. (La fille aide sa maman)

-L'enseignante : Regardez-moi, maintenant essayez de lire le texte en silence.

Après quelques minutes

-L'enseignante : De quoi parle le texte ?

Aucune réponse !

-L'enseignante : De quelle fête parle ce texte ?

-Elève 6 : Fête de Aïd El-Adha.

Interprétation

Les apprenants recourent à la langue maternelle sans réflexion préalable et sans prise de conscience "**[Etofla touaawin fi omha]**". Cela est dû à leur manque de

vocabulaire, ce qui produit donc le phénomène linguistique de l'alternance codique " [wechou] titre maitresse ?".

De plus, ils font également des erreurs dans l'utilisation des conjonctions de coordination **et**, **ou** et la préposition **avec**, et cela se voit clairement dans "Sarah [maa mamaha]", "[Le] maman [ou] Sarah." Ainsi, dans cet enregistrement, nous notons qu'il y a lieu d'un autre phénomène linguistique qui est l'interférence linguistique de type grammaticale "[Le] maman".

On remarque aussi que l'enseignante n'a pas utilisé la langue maternelle, même si les élèves ne comprennent pas, elle reformule les questions d'une autre façon pour faciliter la compréhension (Qu'est- ce qu'il y a dans l'image ici ?), mais elle accepte toutes les réponses et les corrige (On dit "il n'y a pas de titre", d'accord ?)

Conclusion :

À partir de l'analyse et l'interprétation des résultats du questionnaire et des enregistrements audio, nous pouvons confirmer que la langue maternelle est omniprésente dans les classes du FLE en Algérie, et elle est indispensable à l'apprentissage d'une langue étrangère. L'apprenant utilise sa langue première lors de son apprentissage pour faire cacher son incapacité à s'exprimer.

Bien que l'enseignante n'ait jamais recours à la langue maternelle et qu'elle insiste pour que les apprenants n'utilisent que le français durant le cours, mais dans la plupart des cas, elle se retrouve obligée d'être tolérante envers eux lorsqu'ils utilisent leur langue maternelle. Cela a pour but de les faire motivés à participer et à s'exprimer.

Conclusion générale

L'Algérie est un pays plurilingue qui se caractérise par la diversité des langues et par la richesse des phénomènes linguistiques, et cela rend l'apprentissage d'une langue étrangère qui se base sur le recours à la langue maternelle omniprésent dans les établissements scolaires de ce pays.

Tout au long de notre étude intitulée "l'impact du recours à la langue maternelle en classe de FLE chez l'apprenant", nous avons suivi des techniques de recherche pour obtenir des réponses claires à nos questions et pour pouvoir confirmer ou infirmer nos hypothèses.

Ainsi, pour atteindre notre objectif de cette recherche nous avons adopté une enquête de terrain sur notre corpus qui a été collectées dans "La nouvelle école El-Djedaïda" à travers un questionnaire adressé aux élèves de la 4ème année primaire et des enregistrements audio.

À travers l'analyse, nous pouvons conclure notre travail par les résultats suivants :

- ❖ Le recours à la langue de maternelle influence l'apprentissage de la langue étrangère, mais seulement quand il est dans la mesure où l'apprenant l'utilise comme un moyen pour s'exprimer et se faire comprendre.
- ❖ L'apprenant recourt à sa langue maternelle en cas de blocage langagier qu'il est causé d'un vocabulaire pauvre.
- ❖ L'alternance codique et l'interférence linguistique jouent un rôle efficace dans une classe de FLE chez l'apprenant qu'il les considère comme des moyens de communication rendant sa participation et ses interactions le plus faciles possibles.
- ❖ Même si l'enseignant ne permet pas aux apprenants de recourir à leur langue maternelle et il préfère suivre d'autres méthodes pour enseigner une langue étrangère, on trouve que le recours à la langue de maternelle est indispensable durant le cours, et les apprenants le font inévitablement, surtout lorsqu'ils sont dans un milieu plurilingue.

Références bibliographiques

Ouvrages

- 1-Abdou ELIMAM, *Langue maternelles et citoyenneté en Algérie*, Algérie, Dar El Gharb, 2004.
- 2-Anne QUEFFELEC et al, *Le français en Algérie : lexicque et dynamique des langues*, Paris, De Boeck Supérieur, 2002.
- 3- Christian PUREN, 1988.
- 4- Danièle MOORE, *Case Study : Code-switching and Learning in the Classroom*, International Journal of Bilingual Education and Bilingualism, 2002.
- 5-Edwards MALCOM., DEWAELE, Jean-Marc, *Trilingual conversations : A window into multicompetence*, International, Journal of Bilingualism, 2007, n°11.
- 6-Foudil CHERIGUEN, *Les mots des uns et les mots des autres. Le français au contact de l'arabe et du berbère*, Alger, Casbah, 2002.
- 7- Georges LÜDI, *Alternance des langues et acquisition d'une langue seconde*, 1999.
- 8- Georges LÜDI, cité par Germain.
- 9-Hadjira MEDANE, *L'interférence comme particularité du « français cassée » en Algérie*, TIPa, 2015.
- 10-Jean Pierre CUQ et Isabelle GRUCA, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Saint-Martin d'Hères (Isère) 2002.
- 4-Josiane F.HAMERS et Michel BLANC, *Bilingualité et bilinguisme*, Université de Virginie, MARDAGA, 1983.
- 11-Khaoula TALEB IBRAHIMI, *Les algériens et leur(s) langue(s)*, Alger, El hikma, 1995.
- 12-Michel BLANC, *Concept de base de la sociolinguistique*, Paris : Ellipse, 1998.

Dictionnaires

1- Jean DUBOIT et al, *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 1994.

2-Jean Pierre CUQ, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, CLE international, 2003.

Articles et Revues

1- Christiane LUC. « *Approche d'une langue étrangère à l'école* », vol.1 : perspectives sur l'apprentissage, paris, INRP.1992.

2-Lev VYGOTSKI, *Pensée et langage*, La Dispute, 1997.

3-Stella S. /jeudi, août 25,2016 : *Qu'est-ce qu'une langue maternelle ?*

4- Véronique CASTELLOTTI, *Langue étrangère et français en milieu scolaire : didactiser l'alternance ? Etude de linguistique appliquée*, 1997.

5-Vivian COOK, *Using the first language in the classroom*, *Canadian Modern Language Review*, 2001.

Mémoires

1-Rima BOUBEKER, *L'impact de la langue maternelle sur l'acquisition du FLE*, mémoire de magister, Université de Mohammed kheider – Biskra, 2015.

Sitographies

1- <https://journals.openedition.org/multilinguales/1632>

Annexes

Le questionnaire

Ce questionnaire est destiné aux élèves de 4^{ème} année primaire dans le cadre d'une recherche intitulée « L'impact du recours à la langue maternelle en classe de FLE » afin d'obtenir un master en « didactique et langues étrangères », merci de répondre aux questions suivantes :

Question n° 01 :

Quel est votre sexe ?

-Garçon

-Fille

Question n° 02 :

Où habites-tu ?

.....

Question n° 03 :

Quel est le niveau d'instruction de vos parents ?

-Le père :

- La mère :

Question n° 04 :

Quel est la profession de vos parents ?

- Le père :

- La mère :

Question n° 05 :

Quels sont vos loisirs ?

-La lecture

-Jouer

-Regarder la télévision

-Autres

Question n° 06 :

- Etudier la langue française :
- Me plait beaucoup
 - Me plait un peu
 - Ne me plait pas du tout

Question n° 07 :

Parles-tu le français à la maison ?

- Oui
- Non

Question n° 08 :

Qui t'aides à faire tes devoirs ?

.....

Question n° : 09

As-tu des difficultés en français ?

- Oui
- Non

Si oui, sur quel niveau ?

- Vocabulaire
- conjugaison
- orthographe

Question n° 10 :

Comprends-tu la consigne à l'écrit ?

- Oui
- Non
- Un peu

Question n° 11 :

Pourquoi tu fais le recours à la langue maternelle ?

.....

Séquence 2

3 Je trouve les intrus.



la farine



les œufs



la viande



la levure



le sucre



le savon

1 - Je montre et je dis ce que maman utilise pour préparer les gâteaux de l'Aïd.

2 - Je montre et je dis ce que maman n'utilise pas pour préparer des gâteaux.

Je lis et je comprends

1 Je lis le dialogue.



Sarah : Qu'est-ce que tu fais maman ?
Cela sent bon !

Maman : Je prépare des gâteaux pour l'Aïd-El-Adha.

Sarah : J'adore les Makrouts !
Je peux t'aider ?

Maman : Bien sûr. Passe-moi la grosse semoule et le beurre.
N'oublie pas de démouler les tartes.

Sarah : Je suis heureuse, c'est bientôt l'Aïd.



A Écoute, puis réponds.

Que fêtent les trois amis ?

l'Achoura

Yennayer

l'Aïd El Fitr

Massinissa : Aujourd'hui, c'est l'Aïd, joyeuse fête mes amis !

Yacine : Merci Massinissa. Bonne fête à toi aussi.

Amira : Heureuse fête à vous !

Massinissa : Je passe l'Aïd avec mes cousins. C'est génial !

Yacine : Je fête toujours l'Aïd chez mes grands-parents.

Amira : Moi, hier j'ai aidé maman aux préparatifs : le nettoyage de la maison, la décoration, les achats.

Massinissa : Regardez, je porte mes habits neufs.

Yacine : Pensons aux gens malheureux et démunis ! Il faut aider les pauvres, bien avant la fête.

Massinissa : Aujourd'hui, nous chantons et nous dansons avec nos voisins.

Yacine : Avec maman nous préparons la fête. Ma grand-mère nous met toujours le henné.

Amira : Maman me donne des gâteaux délicieux.

Massinissa : Que c'est bon d'être ensemble !

Amira : Et que c'est bien aussi de partager !

Écoute le dialogue, puis dis vrai ou faux.

Massinissa passe l'Aïd avec ses cousins. b - Nous préparons des gâteaux pour l'Aïd.

Yacine fête l'Aïd chez sa tante. d - C'est maman qui met le henné aux enfants.

Écoute encore le dialogue, puis réponds avec ta/ton camarade. A qui il faut penser avant la fête de l'Aïd ?

Maintenant, joue le dialogue avec tes camarades.

B Avec tes camarades, dis ce que portent les amis.

